Document généré le 23 avr. 2024 09:28

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Livres-disques

Volume 25, numéro 1, printemps–été 2002

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11823ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2002). Compte rendu de [Livres-disques]. *Lurelu*, *25*(1), 24–24.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

dre, ou de le réentendre. Certains pourront s'identifier au personnage.

D'autre part, le contenu ne convient pas parfaitement à la clientèle visée. S'entretenir au téléphone avec sa cousine n'est pas une situation courante dans la vie des bébés (voir *Ma famille*). Et les jeux imaginaires de Puce laisseront probablement indifférents les jeunes lecteurs qui ne possèdent pas encore les compétences nécessaires pour le suivre allègrement dans l'univers qu'il invente (voir *Ma maison*). En outre, si la calligraphie minuscule s'adapte à l'esprit des livres, elle n'est pas de nature à éveiller le goût de l'écrit.

Enfin, où sont les «mots qui sonnent», et que les poupons prennent tellement plaisir à écouter?

Aux petits qui ont besoin de représentations dépouillées, on montre des images surchargées où le héros se perd dans un décor de couleurs pastel. À l'enfant pour qui l'image est la seule règle de ce qui existe, on fait voir des objets ou des personnages qui ne sont pas toujours identifiables : par exemple, on n'aperçoit que les pieds du grand-papa qui promène Puce! (voir *Ma famille*).

Bref, il serait surprenant que les tout-petits s'attachent spontanément à ce nouveau venu. Mais comme il est dans leur intérêt d'avoir accès à la diversité, Puce devrait leur être présenté. Souhaitons que l'imagination des adultes parviendra à faire vivre et bouger ses livres.

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

Livres-disques

1 Croque-musique : 20 comptines pour chanter et danser

Ⓐ JOCELYNE LABERGE
Ⓘ COLLECTIF
Ⓜ ALAIN BLAIS
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2001, 48 PAGES, 3 ANS ET PLUS, 24,95 $ AVEC DISQUE

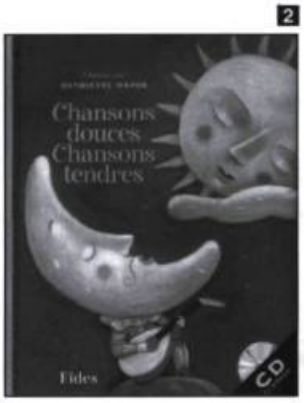
L'illustration, débordante de joie, de la page couverture de cet album représente une véritable invitation à la fête; il en est ainsi pour chacune des vingt comptines illustrées. On retrouve avec bonheur le dynamisme et le côté naïf des illustrations de Steve Beshwaty, la délicate poésie de Marie-Louise Gay, la finesse et les menus détails de Stéphane Jorisch, la rondeur et les couleurs des illustrations de Mireille Levert. Un pur délice! Outre son aspect esthétique, cet album offre un côté ludique puisqu'il propose une méthode toute simple et amusante pour l'apprentissage de la musique. La partition est reproduite avec le texte des comptines. Chaque note revêt sa couleur, ce qui en facilite l'apprentissage. L'auteure, une musicienne d'expérience, propose la fabrication d'une portée géante sur laquelle l'enfant peut sauter d'une note à l'autre en chantant la comptine. Les comptines sont composées et présentées dans un ordre croissant de difficulté. Les cinq premières ne sont composées que de deux notes différentes, ce qui favorise la danse des petites grenouilles sauteuses.

Des comptines débordantes d'humour, bien rythmées, agréablement interprétées, faciles à reprendre pour les tout-petits et magnifiquement illustrées. Que la fête commence!

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

2 Chansons douces, chansons tendres

Ⓐ HENRIETTE MAJOR (ANTHOLOGISTE)
Ⓘ COLLECTIF
Ⓜ PATRICE DUBUC
Ⓔ FIDES, 2001, 128 PAGES, DÈS LA NAISSANCE, 24,95 $ AVEC DISQUE



On associe rapidement les livres-disques de comptines des Éditions Fides à Henriette Major. Si son nom a contribué à assurer une crédibilité au projet, on peut dire que, depuis, les œuvres le lui rendent bien. En effet, il est probable que l'album *Chansons douces, chansons tendres* aura connu un succès comparable à celui des *100 comptines* ou des *Chansons drôles, chansons folles*.

Bien sûr, la beauté somptueuse des illustrations et la douceur des mélodies ne peuvent être ignorées quand on examine les causes de ce succès d'estime. L'équipe parvient à ériger avec cet album un véritable phare qui illuminera longtemps le paysage merveilleux de la littérature enfantine.

Combien d'œuvres de grande qualité produites ici ne parviennent malheureusement pas à se démarquer du lot publié chaque année? Si les livres-disques présentés par Henriette Major évitent de tomber dans l'oubli, s'ils jouissent encore quelques années après leur parution d'une excellente réputation, c'est probablement qu'ils touchent une corde particulièrement sensible du lectorat. Oui, il était bon cet hiver de bercer les tout-petits au rythme des *Dodo, l'enfant do* ou *Fais dodo, Colas, mon p'tit frère*, mais ces airs intemporels ne provoquent-ils pas en même temps l'éveil des souvenirs, souvenirs de bras tendres qui nous ont bercés naguère au clair de la lune? La nostalgie d'un âge d'or, voilà tout le secret du succès des berceuses, ces classiques impérissables.

SIMON ROY, enseignant au collégial